

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

## Rabbin de Boulogne

### Parasha Pin'has, 24 Tamouz 5782

Pin'has a mis un terme aux terribles ravages du fléau qui a emporté 24 000 membres au sein du peuple d'Israël. Ce fléau s'est abattu sur les hébreux en punition de l'acte de débauche commis suite à la machination mise en place par Bil'am à la fin de la Parasha de la semaine dernière.

Après lui avoir garanti à Pin'has une alliance éternelle, la Torah demande de ne pas laisser cet acte impuni. Le verset nous enseigne : « HaShem parla à Moshé en disant : harcelez les Midianites et frappez-les car ils vous ont harcelé à travers le complot qu'ils ont ordi contre vous au sujet de Peor et au sujet de Kozbi, fille d'un chef de Midian, leur sœur, qui a été frappé le jour du fléau, à cause de Péor ». (chapitre 25, versets 16-18)

Nous pouvons remarquer que ce passage porte en lui deux ordres différents. Le premier consiste à porter un regard hostile sur les Midianites en leur infligeant persécutions et tourments.

Le second est une injonction à les frapper à travers une confrontation directe. C'est d'ailleurs ce que nous allons retrouver dans la Parasha de Matoth où le texte précisera avant la mort de Moshé : « Exerce la vengeance des enfants d'Israël sur les Midianites ».

La Torah justifie clairement cette hostilité à leur rencontre en insistant sur deux points. Tout d'abord à cause de la débauche de l'idolâtrie de Péor qui a fait perdre à l'ensemble du peuple sa pureté ainsi que sa moralité. Le second objectif qui est visé est celui de laver l'affront porté par Kozbi, fille d'un chef de Midian. En effet, lors de cet épisode, un homme parmi les Enfants d'Israël conduit sa maîtresse devant tous ses frères et eut une relation avec elle publiquement à l'entrée de la tente d'assignation, sous les yeux de Moshé et des anciens du peuple. C'est cet acte qui entraîna la réaction salutaire de Pin'has.

C'est dans ce contexte que D-ieu demande aux hébreux de déclarer la guerre contre le peuple de Midian pour ne pas laisser cet affront impuni. Les Midianites ne se sont pas contentés de nous haïr en cherchant à nous maudire par la parole. Ils ont concrétisé leur haine par un acte fort en décidant de prostituer leurs propres filles afin de faire trébucher les hébreux. Les princes de Midian ont été prêts à envoyer leurs filles dans ce but immonde.

D'après le commentaire du Or Ha'haïm, il ne s'agit pas ici d'une simple volonté de vengeance à l'égard du peuple de Midian. Il fallait réaliser un geste fort afin de déraciner totalement du cœur des hébreux l'attrait de la débauche ainsi que le désir de vouer un culte à la divinité de Péor. Les Enfants d'Israël devaient comprendre qu'ils n'avaient rien à apprendre des Midianites qui avaient ainsi introduit leurs mœurs et leur culte idolâtre parmi eux.

Si nous prenons du recul face à l'injonction de combattre Midian nous pouvons être surpris. En effet, les Moabites étaient également acteurs au moment de la faute. Les filles de Moav accompagnaient les filles de Midian !

S'il en est ainsi, comment comprendre le fait que la Torah n'exige pas également de sortir en guerre contre le peuple de Moav ?

RaShI nous propose deux raisons différentes qui pourraient justifier la clémence de D-ieu à leur égard.

Tout d'abord, Ruth, l'ancêtre du roi de David devait naître au sein de ce peuple de Moav. Il ne fallait donc pas l'empêcher de naître en mettant à mort les Moabites.

Dans la Parasha de Matoth, RaShI propose une seconde explication. D'après lui, la réaction de Moav à notre rencontre se justifiait plus que celle de Midian.

Comme la Torah nous le décrit au début de la Parasha de Balak, Moav avait peur du peuple d'Israël car il s'approchait de son territoire. Peut-être pensait-il qu'il allait lui chercher querelle.

Par contre, Midian attaqua le peuple d'Israël sans la moindre raison qui puisse le justifier. Même si les moyens choisis par Moav pour se défendre déniaient toute moralité, la Torah ne pouvait pas leur en tenir rigueur de manière aussi sévère qu'à l'encontre de Midian.

Ce sont pour ces deux raisons, que les Béné Israël ne devaient pas déclarer la guerre contre le peuple de Moav.

